

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

La *Gazette* est archivée sur le site Internet de l'Académie d'Angoumois : www.academie-angoumois.org/

Calendrier de l'Académie

- **25 octobre 2014 : Colloque du cinquantenaire de l'Académie d'Angoumois.**

Le colloque se déroulera à la Maison diocésaine, 226 Route de Bordeaux à Angoulême : 9h30-17h. Buffet . Remise, à la fin, du recueil des Actes du colloque à chaque participant.

Les inscriptions sont acceptées dans la limite des 150 places disponibles : 20 € par personne, par chèque à l'ordre de l'Académie d'Angoumois, adressé au trésorier François Pairault, Résidence Vauclerc 2, 20 rue de Norvège, 17000 La Rochelle.

Programme (12 interventions d'un quart d'heure)

Histoire de l'Académie d'Angoumois, par Jacques Baudet

« Voyage présidentiel » : *histoires de deux hommes en chemin*, par Mgr Claude Dagens

Les "marronniers" charentais de Pierre-Jean Rémy, par Alain Mazère

De l'érudition à la littérature, deux cognçais à l'Académie d'Angoumois : Pierre Martin-Civat et Jean Duché, par Alain Lange

Poètes de Charente, par Michel David

Mémoires du fauteuil n° 16, par Bernard Baritaud

Buffet

Jean Comandon et "La cinémathographie de l'invisible", par Bertrand Désormeaux

Une grande oubliée de l'Académie : Albertine Cadet, par Yvette Renaud

1964 : une bonne année pour le cognac, par Gilles Bernard

Malaisie, de Fauconnier et d'aujourd'hui, par Sophie Apert

Mary Cressac, par Florent Gaillard

L'impact de Victor Hugo et de ses Misérables en Charente : la polémique du général Cambronne, par Stéphane Calvet

- **29.11 : Assemblée générale (séance réservée aux académiciens titulaires). Siège de la SAHC.**

Activités des académiciens

- Le chancelier Jacques Baudet, à l'invitation du député-maire et du conservateur des archives municipales de Sarreguemines, donnera une conférence en septembre à partir de son livre, écrit avec Hugues Marquis, sur *La Charente pendant la guerre 1939-1945* (éd. De Borée), en privilégiant bien sûr les Mosellans évacués en Charente. Dans l'intervalle, il peaufine un article pour la Fédération des sociétés savantes de Charente-Maritime sur le projet avorté de Jean-Victor Besson, à l'île d'Aix, de cacher Napoléon dans une barrique sur un navire marchand de son beau-père. Par ailleurs, Jacques Baudet rédige une *Histoire des pompiers de la Charente*, avant de se remettre à l'histoire de la famille Trotti de La Chétardie : l'occasion de donner un coup de projecteur sur Exideuil où séjourne chaque année l'écrivain prolifique Wladimir Fédorovski. Enfin il prononcera en octobre des conférences sur, respectivement, *Paul Déroulède* à l'université du pays Horte et Tardoire, et *Les templiers en nord-Charente* à la bibliothèque de Roumazière-Loubert.
- André Berland recommande la lecture de *Charles Péguy, l'inclassable*, de Géraldi Leroy (éditions Armand Colin, collection « Nouvelles biographies historiques », 366 pages, 24,50 €). Géraldi Leroy est professeur émérite de littérature moderne et contemporaine à l'Université d'Orléans, ancien directeur du « Centre Charles Péguy » d'Orléans, auteur de nombreux ouvrages consacrés à Péguy, Simone Weil et autres écrivains de la première moitié du XXe siècle. En cette année de commémoration du centenaire de la Grande Guerre et de la mort de Péguy sur le champ de bataille, le 5 septembre 1914 à Villeroy, cette biographie, véritable synthèse des connaissances sur l'écrivain, s'attache à restituer un Péguy complet, dans le contexte politique et culturel d'une époque très complexe. Elle met en lumière les différentes étapes de l'œuvre, de la pensée et de l'action de Péguy, dans un parcours qui peut sembler déroutant, mais où certaines valeurs fondamentales restent les mêmes. Son œuvre a été récupérée par les catholiques et les socialistes, par le régime de Vichy et la Résistance, par la droite et la gauche. En réalité, Péguy n'est ni de droite ni de gauche, il est inclassable. C'est ce que Géraldi Leroy démontre avec talent dans cette remarquable et originale biographie.
- Monique Guérin-Simonnaud était le 10 août à Ligné, sur le site de la Médiévale, au stand de la librairie Clair de Plume. Elle a présenté son dernier livre, *Le temps me dure* (correspondance de la guerre 14-18), ainsi que ses précédents ouvrages. Ce fut l'occasion de découvrir ses deux romans locaux : *Ligné ou la Voix des pierres*, une fiction historique qui sourd des vieux murs du village, *La Pièce des Tombeaux*, issue de la mise à jour du cimetière mérovingien et carolingien de Luxé, lors des travaux de la LGV. L'auteur sera présent à Ruffec, à la librairie Clair de Plume, le samedi 6 septembre au matin. Le lendemain, dimanche 7 septembre, on pourra la retrouver au salon "Autour du Livre" de Nanteuil-en-Vallée.

- Alain Mazère, après *Roulette charentaise* et *Dragons au cognac*, finalise *Pizza aux cagouilles*, troisième tome de sa série des enquêtes de la commissaire charentaise Anne-Marie Saint-Angeau, dite AMSA.
- Sophie Apert a fait rencontrer en juillet Roland Fauconnier et la directrice de la Médiathèque de Jarnac. Samedi 20 septembre de 10h à 12h, il dédicacera à cette médiathèque la biographie de son père Henri, prix Goncourt pour *Malaisie*. Par ailleurs, Sophie poursuit dans l'art de la nouvelle : *Avec le temps...* a remporté le 3ème prix du concours organisé par le Salon du Livre de Tournus. Une autre de ses nouvelles : *Demain*, est sélectionnée pour paraître en octobre dans un ouvrage consacré au jeu .

Vie littéraire charentaise

- L'association des « Amis du domaine de Verteuil », présidée par Sixte de La Rochefoucauld, organise, le 20 (attention : changement de date) septembre à 17h, un concert-lecture sur *La Princesse de Clèves*, qui sera précédé d'un propos d'Alain Mazère sur *La Rochefoucauld et Mme de La Fayette*, et suivi d'un buffet. Tarif : 25 €. Dans la limite des 300 places disponibles. Renseignements : 06 71 89 06 88
- Didier Jung, le romancier de l'île de Ré, publie aux éditions Le Croît vif une biographie de *William Bouguereau, le peintre roi de la Belle époque*. Il s'agit de la première biographie en langue française de ce peintre académique de la fin du XIXe siècle, né à La Rochelle. Considéré par beaucoup de ses contemporains comme le plus grand peintre français de son époque, grand ordonnateur du Salon des artistes, adulé du public, il tomba dans l'oubli après sa mort. Son œuvre est ressuscitée par les Américains à partir des années 1970.
- Christelle Massonnet publie *Médecin-brancardier en 14-18* (éd. Le croît vif) qui rassemble les manuscrits de son arrière-grand-père Frédéric Massonnet. « Un journal illustré de cartes, une mise au propre de notes prises tout au long du conflit » auxquels la Charente libre, sous la plume de Sylviane Carin, a consacré une pleine page le 16 juillet.
- Henri-Paul Caro publie chez Édilivre son 3e ouvrage, un recueil de nouvelles principalement charentaises intitulé *Curieuses Rencontres*. Des trajectoires de vies qui se croisent et peuvent, comme les meilleurs vins, bouchonner et verser vers l'inquiétant, le fantastique, le dangereux, l'effrayant, le vengeur....le criminel.
- La réédition des *Raisins verts* de Pierre-Henri Simon par les éditions Le Croît vif a été saluée par un long article circonstancié d'Étienne de Montéty dans Le Figaro du 21 juillet. « Cet écrivain un peu oublié aujourd'hui a enraciné dans la Saintonge de son enfance la plus belle partie de son œuvre romanesque. Simon se place parmi ces écrivains pour qui un homme est une guerre civile. Ses héros croient en l'homme ou en Dieu ou en la Révolution, et toute leur vie est tendue vers l'unification en eux de leurs idées et de leur action. (...) »
- Michel Métreau rissole dans une friture d'allégresse : le maire de Chalais a autorisé l'ouverture de son musée. Venez nombreux !

- Alain Trichet, Après *Au-delà des neiges éternelles* et *Moi, Nelly !*, fait paraître son troisième roman, *Horizon safran*, en restant fidèle aux éditions Vents Salés.
- Jean-Marie Goreau met la dernière touche aux 17 nouvelles qui composent le recueil qu'il publiera début 2015 aux éditions Croît vif : *Dits du silence (Esquisses charentaises, I)*.

Histoire littéraire de la Charente

PAUL VALÉRY À ANGOULÊME (9-10 décembre 1931)

par Sophie Apert, d'après un article de J.-A. Catala (Bulletins et mémoires de la SAHC, 1965).

A la fin de 1931, Paul Valéry s'arrêta à Angoulême pour y donner une conférence sur l'état du monde moderne. Une grande publicité avait été faite autour de cet événement, notamment dans les journaux et par affiches.

C'est donc le mercredi 9 décembre « *par un temps gris de petit froid sec* » que Paul Valéry débarque à la gare d'Angoulême par le Sud-Express. Fernand Grenier, Secrétaire de la Société des Conférences et venu l'accueillir à son arrivée lui propose une visite de la ville. Paul Valéry accepte volontiers. « *Le grand homme était plein d'humanité, de gentillesse, et paraissait, d'emblée, sensible à la moindre attention, ni distant, ni prétentieux, bien au contraire.* » Le petit groupe débute par le tour des remparts, après être passé aux Trois Piliers, lieu d'hébergement habituel des conférenciers. « *Nous allions à pas lents et rien de mémorable ne fut dit, ni sur le parc, ni devant la façade de la Cathédrale. Il était déjà assez tard quand nous arrivâmes à la promenade de Beaulieu, mais le brouillard s'était dissipé et vers l'Ouest, le paysage, dans son dépouillement hivernal, avait une sorte d'immensité. Cette terrasse du Petit-Beaulieu que ferme le parapet de la Tour Ladent est un magnifique belvédère. Valéry s'y accouda, posa quelques questions, puis resta longuement silencieux (...). De là, l'œil embrasse un paysage varié qui va des confins du Limousin aux limites de la Saintonge, des cheminées de la fonderie de canons de Ruelle à celle de la poudrerie, du coteau de Belair à celui de Fléac... L'homme peut y rêver sur la courbe du fleuve et peut y suivre la course des oiseaux ; il y peut contempler les jeux du temps et des saisons, méditer à loisir sur le destin des cités, et suivre sur le sol même, à ses pieds déroulées, les leçons de l'histoire. Est-ce un haut lieu ? Qu'est-ce qu'un haut lieu ? La réponse nous vient de Valéry lui-même. Se redressant, les yeux toujours fixés sur les lointains fondus, il dit, presque à mi-voix, les deux vers du Cimetière Marin :*

O récompense après une pensée

Qu'un long regard sur le calme des dieux !

Dix-sept ans plus tard, par les soins de la municipalité d'Angoulême, une plaque de marbre rappelant cette station littéraire fut apposée sur le parapet du rempart ; elle a disparu, il y a quelques années, descellée et brisée... » Après cette promenade, Valéry préside un dîner aux Trois Piliers et commence vers neuf heures sa conférence à la Salle Philharmonique, devant une salle comble. « *Les uns étaient venus par goût, les autres par curiosité ; d'autres pour qu'on ne pût pas dire qu'ils n'avaient pas figuré dans cette assistance ; quelques-uns par devoir, un petit nombre par snobisme.* » Paul Valéry parlera pendant plus d'une heure sur l'état du monde.

Pour finir, voici les très brèves impressions de Valéry lui-même sur ce séjour : *Angoulême – le 8.12.31. Visite de la ville avec MM. Catala, Grenier. Dîner – préfet Fagedet. Général Etienne, etc... Conf^{fe} salle neuve inaugurée. Petit discours du substitut Martin qui me compare à Goethe. C'est insuffisant ! Conférence dure-gorge. Ensuite signatures en masse. 150 – dames charmantes. Café. Hôtel 3 Piliers très convenable. Sensation tout à fait province.*